

120. UN SIGNE DU CIEL DEMANDE PAR LES PHARISIENS
(Mt. 16:1-4 ; Mc. 8:11-13 ; Lc. 12:54-57)

| MATTHIEU 16 | MARC 8 | LUC 12 | JEAN |
|--|---|-----------|------|
| 1. Les pharisiens et les sadducéens abordèrent Jésus, et, pour l'éprouver, lui demandèrent de leur faire voir un signe venant du ciel. | 11. Les pharisiens survinrent, se mirent à discuter avec Jésus, et, pour l'éprouver, lui demandèrent un signe venant du ciel. | | |

La scène se passe sur la côte Ouest du lac de Tibériade (Mt. 15:39, Mc. 8:10).

• **Mt. 16:1a, Mc. 8:1a** “*Les pharisiens et les sadducéens ... survinrent ... abordèrent Jésus, ...*” :

a) “*Les pharisiens*” (ou : “*les séparés*”) formaient un mouvement politico-religieux orthodoxe, anti helléniste.

Leurs précurseurs, les *hassidim*, avaient été cruellement persécutés par Antiochus Epiphane (de - 175 à - 163). Des luttes cruelles les avaient opposés aux sadducéens pendant et après la guerre des Maccabées. Ils avaient réussi à contrôler le sanhédrin jusqu'à la domination romaine qui leur avait préféré les **sadducéens** plus conciliants. Mais les pharisiens conservaient leur **influence parmi le peuple**.

Ils avaient un **sens moral** parfois réel, parfois ostentatoire, mais, comme dans toutes les religions humaines, plusieurs se focalisaient sur **ce qui se voyait**, et attachaient une grande importance à la **Tradition** des anciens.

Ils se considéraient comme “*justes*” du fait de leurs propres efforts, et n'avaient **pas toujours conscience de la gravité de leurs manquements** selon les standards absolus du Dieu Saint, ni **de leur état de péché** du fait de la chute d'Adam en Eden (Lc. 7:39; 18:9).

Ce genre de religiosité, caractéristique de l'homme naturel déchu, s'accompagne souvent **d'hypocrisie** (devant les autres, mais aussi devant soi-même), **d'orgueil** et de **dureté** envers les fautes **d'autrui**.

b) “*Les sadducéens*” (mot dérivé du mot “*tsadok*” signifiant “*juste*”, ou dérivé d'une lignée sacerdotale issue d'un dénommé Tsadok), moins nombreux que les pharisiens, souvent instruits et riches, formaient un parti religieux “*moderniste*” qui contrôlait le sanhédrin (Rome avait choisi parmi eux Caïphe comme souverain sacrificateur, en l'an 18, après avoir nommé et révoqué avant lui 4 souverains sacrificateurs en 4 ans !). Les sadducéens étaient influents parmi les classes aisées.

Contrairement aux pharisiens, ils **refusaient la Tradition** et n'acceptaient que le texte écrit de la Loi, mais l'interprétaient de manière **charnelle** et **desséchante** : ils ne croyaient pas à la résurrection, ni à l'existence des anges et des démons. Au contact des conquérants séleucides, la **philosophie grecque** les avait de plus en plus influencés.

c) Les **pharisiens** et les **sadducéens**, bien que naturellement ennemis, viennent, par incrédulité, de **s'unir** sans s'en rendre compte, **contre le Verbe de Dieu manifesté en leur temps**, en prétendant défendre l'héritage de Moïse.

Rejeter **Jean-Baptiste** les condamnait à **rejeter Jésus**.

De même, **à la fin du cycle de l'église des Nations**, des fundamentalistes et des modernistes **s'uniront** pour défendre leurs intérêts ! Ils le feront en prétendant défendre l'Evangile.

Rejeter **l'Esprit d'Elie** au temps de la fin les condamnera à **laisser l'Esprit de Jésus hors de leur Assemblée**, à la porte (Ap. 3:20).

Lc. 7:30 “*Les pharisiens et les docteurs de la Loi, en ne se faisant pas baptiser par lui (Jean-Baptiste), ont rendu nul à leur égard le dessein de Dieu.*”

Les uns et les autres forment **l'ivraie** qui ressemble pendant longtemps au blé. Ils forment le groupe des **vierges folles** qui se distinguent des vierges sages surtout à la fin. L'ivraie est alors rassemblée en gerbes œcuméniques avant d'être consommée.

Selon une autre parabole (Mt. 3:12), ils forment la **paille** qui n'est séparée du blé sur l'aire qu'au temps final.

• **Mt. 16:1b, Mc. 8:1b** “... se mirent à discuter avec Jésus ... et, pour l'éprouver, lui demandèrent de leur faire voir un signe venant du ciel.” :

1) Les responsables religieux avaient déjà demandé un tel “**signe**” à Jésus, une première fois **pour qu'il justifie** son geste de colère contre “*les voleurs*” dans le temple, et une autre fois pour trouver **une occasion de l'accuser** publiquement :

Jn. 2:18 (lorsque Jésus a chassé les vendeurs du temple) “*Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel miracle nous montres-tu, pour agir de la sorte ?*”

Mt. 12:38-41 (après la guérison d'un homme à la main sèche, cf. étude n° 83) “(38) *Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens prirent la parole, et dirent : Maître, nous voudrions te voir faire un miracle. (39) Il leur répondit : Une génération méchante et adultère demande un miracle ; il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. (40) Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre. (41) Les hommes de Ninive se lèveront, au jour du jugement, avec cette génération et la condamneront, parce qu'ils se repentirent à la prédication de Jonas ; et voici, il y a ici plus que Jonas.*”

2) Lors de la tentation dans le désert, **Satan** avait pareillement **défié** Jésus de **témoigner miraculeusement de lui-même, sans dépendre du Père**. C'est le même esprit sombre qui anime ces guides religieux.

Ici, ils disent vouloir “*un signe du ciel*”, une **preuve irréfutable** de la messianité de Jésus.

Lors de la restauration des dons à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, des pasteurs demanderont à des hommes de Dieu utilisés par Dieu pour guérir les malades, de **se rendre dans les hôpitaux** pour reproduire ces miracles sous leur contrôle !

3) Dieu avait montré des “**signes**” dans le passé :

Un “**signe**” est une **indication** venue de Dieu, un **signal**, un panneau indicateur. Un “**signe**” est accompagné d'une **voix**, d'un **message**.

Il existe plusieurs sortes de **signes** dans la Bible :

a) Il y a les signes **aide-mémoires** :

Les **astres** (Gen. 1:14), l'**arc-en-ciel** (Gen. 9:12), la **circoncision** (Gen. 17:11), le **sang** sur les portes des Hébreux en Egypte (Ex. 12:13), les **pierres** dressées par Josué près du Jourdain (Jos. 4:6), les noms-présages des fils d'Esau (Es. 8:18), etc., étaient des “**signes**” choisis par Dieu, des **aide-mémoires**, mais ils **ne permettaient pas de faire un choix** précis vital quand cela était nécessaire.

b) Il y a les signes **d'aide à la décision** en un moment critique :

• “*L'urim et le thummim*” placés dans la poche du **pectoral** du souverain sacrificateur, étaient utilisés pour séparer le vrai du faux, et pouvaient devenir des “**signes**” permettant de savoir, par exemple, s'il fallait aller au combat ou non, etc.

• **Jonathan** a compté sur un **signe** “*pile ou face*” avant d'attaquer un poste de Philistins avec succès (1 Sam. 14:10).

• En l'absence de prophète, l'Eternel a parlé par “**signes**” à **Gédéon** par la **voix** de phénomènes physiques, et la vie de **milliers de personnes** (pas seulement celle de Gédéon) dépendait de la décision à prendre.

Demander un “**signe**” de confirmation avant de se lancer dans une mission pour Dieu, et alors qu'aucun n'avait été donné, n'avait rien de répréhensible. C'est Dieu qui juge de l'état du cœur du demandeur. C'est pourquoi les requêtes audacieuses de **Gédéon** ont été exaucées : **il ne doutait pas de Dieu, mais de lui-même**. De plus, Dieu l'avait souverainement **choisi** pour ce travail, et lui avait **déjà parlé**, mais sans la précision nécessaire pour une guerre. Beaucoup demandent de tels signes alors que Dieu ne leur a jamais rien dit.

c) Il y a les signes **d'encouragement** :

Pour soutenir la foi du roi **Ezéchias** frappé par un ulcère mortel, l'Eternel lui a accordé un “**signe**” : l'ombre a reculé de dix degrés (2 R. 20:9), etc.

d) Ce n'était pas ce genre de “**signe**” que les pharisiens exigeaient de Jésus.

Ils voulaient un signe venant directement de Dieu, **confirmant** le rôle que Jésus s'attribuait. Ils pensaient évidemment à **Moïse**. Ces hommes n'avaient pas oublié que Jésus avait prétendu donner un meilleur Pain que la manne du temps de l'Exode !

Ils pensaient peut-être aussi au signe du Jourdain s'ouvrant devant Josué ou devant Elie, au signe du feu du ciel lors de la confrontation d'Elie et des prêtres de Baal, etc.

Peut-être attendent-ils que Jésus, selon Joël 2:31, obscurcisse les astres !

Quand **Moïse** s'est présenté devant les anciens en Egypte, ses affirmations ont été **confirmées** par deux **“signes”** : un bâton se transformant en serpent puis redevenant un bâton, et la main devenant lépreuse sur le cœur du prophète puis redevenant saine (Ex. 4:8-9). Ces deux **“signes”** permettaient à ces anciens de **faire confiance** au prophète ainsi **authentifié**. En outre, ces deux miracles symbolisaient un message de rédemption.

La **première erreur** des pharisiens était d'exiger que Jésus fasse des **signes identiques** à ceux de Moïse, ou même de **plus grands** : ils auraient peut-être voulu que Jésus fasse tomber du ciel du vrai pain tous les jours, ou qu'il ouvre une montagne en deux, ou qu'il noie une légion romaine, ou qu'une Lumière irradie de tout son corps. Effectivement, selon les Ecritures, **un prophète doit être authentifié** par un **“signe”**.

Mais les Ecritures précisent quel est ce signe. Moïse a indiqué deux caractéristiques d'un vrai prophète : d'une part, **ce qu'il annonce s'accomplit toujours comme annoncé** (du moins pour les prédictions à court terme pouvant seules être vérifiées), et, d'autre part, **il reste fidèle** à l'Eternel, et donc aux prophètes qui l'ont précédé. Cela n'avait rien à voir avec ce qu'exigeaient de Jésus les pharisiens !

Deut. 18:21-22 “(21) *Peut-être diras-tu dans ton cœur : Comment connaissons-nous la parole que l'Éternel n'aura point dite ?* (22) **Quand ce que dira le prophète n'aura pas lieu et n'arrivera pas, ce sera une parole que l'Éternel n'aura point dite. C'est par audace que le prophète l'aura dite : n'aie pas peur de lui.**”

Deut. 13:1-3 “(1) *S'il s'élève au milieu de toi un prophète ou un songeur qui t'annonce un signe ou un prodige,* (2) *et qu'il y ait accomplissement du signe ou du prodige dont il t'a parlé en disant : Allons après d'autres dieux, des dieux que tu ne connais point, et servons-les !* (3) *tu n'écouteras pas les paroles de ce prophète ou de ce songeur, car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui vous met à l'épreuve pour savoir si vous aimez l'Éternel, votre Dieu, de tout votre cœur et de toute votre âme.*”

La **seconde erreur** des pharisiens était de ne **pas avoir voulu reconnaître** la manifestation de ce signe dans le ministère de Jésus. En effet, Jésus manifestait sans cesse la **parole de connaissance prophétique**.

Quand il faisait asseoir la foule affamée, il **prophétisait** qu'il allait la nourrir (au futur), et cela s'accomplissait. Quand il discernait les pensées et les détails de la vie des gens (par exemple avec Simon-Pierre, avec Nathanaël, avec la Samaritaine) il manifestait le signe d'un prophète. Annoncer à l'avance la guérison d'un malade sans jamais se tromper était un signe d'identification.

Outre ces signes, si Jésus n'a pas ouvert la Mer Rouge, il a ressuscité des morts et guéri des milliers de malades. S'il n'a pas changé l'eau en sang comme Moïse, il a changé l'eau en vin !

e) Lorsque Dieu estime qu'il a donné **suffisamment de “signes” probants** pour aider les élus, toute demande de **“signes”** supplémentaires devient une confirmation d'incrédulité aggravée.

- L'apôtre **Thomas** était un élu. Il a cependant été repris par Jésus, tout comme les autres apôtres. Jésus lui a reproché sa **lenteur** à croire. Mais Dieu s'est montré patient à son égard et à l'égard des apôtres car il savait que leur cœur était malgré tout celui d'un croyant. Il en est allé de même pour **Paul**.

- Nombreux sont ceux qui reconnaissent l'existence du **“signe”**. Mais reconnaître le **“signe”** ne prouve pas l'élection. Il faut, **en outre, recevoir la Voix** qui l'accompagne. C'est **“l'Esprit de Vérité”** qui la fait briller.

- Un **élu**, un jour ou l'autre, **reconnaît** toujours le signe et **reçoit** toujours la Voix.

f) Les nombreux signes accomplis par **Moïse devant pharaon** n'ont pas suffi pour convaincre ce dernier. D'autres signes n'auraient servi à rien.

Les **nombreux signes** accomplis par **Moïse devant son peuple** dans le désert n'ont pas suffi pour que ce peuple fasse confiance à la parole de Moïse, et affronte les peuples de Canaan. Devant la preuve surnaturelle de leur faute, le peuple pouvait donner **l'illusion de la repentance**, mais les cœurs étaient en fait **irréremédiablement endurcis**. Tel a été le **diagnostic de l'Eternel** condamnant ce peuple à périr dans le désert, hors de la Terre promise.

Dans la parabole du riche et du mendiant Lazare, Jésus fait énoncer par Abraham ce principe redoutable :

Lc. 16:27-31 “(27) *Le riche dit : Je te prie donc, père Abraham, d'envoyer Lazare dans la maison de mon père ; car j'ai cinq frères.* (28) *C'est pour qu'il leur atteste ces choses, afin qu'ils ne viennent pas aussi dans ce lieu de tourments.* (29) *Abraham répondit : Ils ont Moïse et les prophètes ; qu'ils les écoutent.* (30) *Et il dit : Non, père Abraham, mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils se repentiront.* (31) *Et Abraham lui dit : S'ils n'écoutent pas Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader quand même quelqu'un des morts ressusciterait.*”

3) Un **prophète** confirmé est par excellence un **homme-signe** (Ez. 12:6,11). Sa **voix**, plus précise et plus riche en information que “**l’urim et le thummim**” indique les chemins interdits et le chemin à suivre.

L’incrédulité est une folie. Elle exige toujours plus de preuves. En fait, ces pharisiens **ne veulent pas croire**. Et, au besoin, si Jésus avait accompli un miracle, ils l’auraient accusé d’être complice du diable ! Ils ne cherchent pas la vérité, mais un moyen d’accuser Jésus.

Au lieu d’un signe, Jésus leur donne donc un **avertissement**, en parlant des **signes naturels du ciel naturel** pour parler des signes de l’heure.

| MATTHIEU 16 | MARC 8 | LUC 12 | JEAN |
|--|--|--|------|
| 2. Jésus répondit : | 12a. Jésus, soupirant profondément en son esprit, dit : Pourquoi cette génération demande-t-elle un signe ? | 54. Il dit encore aux foules : Quand vous voyez un nuage se lever à l’occident, vous dites aussitôt : La pluie vient. Et il arrive ainsi. 55. Et quand vous voyez souffler le vent du midi, vous dites : Il fera chaud. Et cela arrive. | |
| Le soir, vous dites : il fera beau, car le ciel est rouge ; 3a. et le matin : Il y aura de l’orage aujourd’hui, car le ciel est d’un rouge sombre. | | | |

• **Mt. 16:2, Mc. 8:12, Lc. 12:54** “**Jésus, soupirant profondément en son esprit ... répondit ... dit encore aux foules : ...**” :

Quand il est mentionné que Jésus “**soupire**” en lui-même, ou qu’il est “**ému**”, cela ne signifie pas qu’il est de glace le reste du temps !

Cela indique la manifestation d’un sentiment venu du Trône de Dieu, exprimant à la fois une **compassion** devant le spectacle de la ruine physique, intellectuelle et spirituelle de l’humanité, et aussi une profonde **tristesse**. En cet instant, les disciples ont remarqué quelque chose en Jésus qui les a frappés, et ils l’ont mémorisé.

Mt. 9:36-38 “(36) **Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu’elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n’ont point de berger.** (37) **Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d’ouvriers.** (38) **Priez donc le maître de la moisson d’envoyer des ouvriers dans sa moisson.**”

Mt. 14:14 (juste avant la première multiplication des pains) “**Quand il sortit de la barque, il vit une grande foule, et fut ému de compassion pour elle, et il guérit les malades.**”

Mt. 20:31-34 “(31) **La foule les reprenait, pour les faire taire; mais ils crièrent plus fort : Aie pitié de nous, Seigneur, Fils de David !** (32) **Jésus s’arrêta, les appela, et dit : Que voulez-vous que je vous fasse ?** (33) **Ils lui dirent : Seigneur, que nos yeux s’ouvrent.** (34) **Ému de compassion, Jésus toucha leurs yeux ; et aussitôt ils recouvrèrent la vue, et le suivirent.**”

Mc. 1:40-42 “(40) **Un lépreux vint à lui ; et, se jetant à genoux, il lui dit d’un ton suppliant : Si tu le veux, tu peux me rendre pur.** (41) **Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha, et dit : Je le veux, sois pur.** (42) **Aussitôt la lèpre le quitta, et il fut purifié.**”

Mc. 7:33-34 “(22) **Il prit (le sourd-muet) à part loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et lui toucha la langue avec sa propre salive; (34) puis, levant les yeux au ciel, il soupira, et dit : Éphphatha, c’est-à-dire, ouvre-toi.**”

Lc. 7:13-15 “(13) **Le Seigneur, l’ayant vue (la veuve de Naïn), fut ému de compassion pour elle, et lui dit : Ne pleure pas !** (14) **Il s’approcha, et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s’arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi !** (15) **Et le mort s’assit, et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère.**”

Jn. 11:35,38 “(33) *Jésus, la voyant pleurer, elle et les Juifs qui étaient venus avec elle, frémit en son esprit, et fut tout ému.* - ... - (38) *Jésus frémissant de nouveau en lui-même, se rendit au sépulcre. C’était une grotte, et une pierre était placée devant.*”

Contrairement à ce qui se passait d'habitude lorsque Jésus était ému, ce soupir ne sera pas accompagné d'une œuvre de miséricorde. L'**incrédulité “perverse”** (Mc. 18:12a) de ces religieux et de **“cette génération”** fait **obstacle** à la manifestation du bras de Dieu en grâce.

Le **“soupir”** de Jésus est ici celui de l'Esprit qui **pleure** avant de devenir **accusateur**. Jésus pleurera de même devant Jérusalem :

Mt. 23:37 “*Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu !*”

• **Mt. 16:2,3a, Mc. 8:12, Lc. 12:54,55** **“Pourquoi cette génération demande-t-elle un signe ? ... quand vous voyez un nuage se lever à l'occident, vous dites aussitôt : la pluie vient, et il arrive ainsi ... et quand vous voyez souffler le vent du midi, vous dites : il fera chaud, et cela arrive ... le soir vous dites : il fera beau, car le ciel est rouge ... et le matin : il y aura de l'orage aujourd'hui, car le ciel est d'un rouge sombre.”** :

a) En comparant la sensibilité aux **“signes du ciel”** avec le bon sens mis en œuvre pour décrypter les signes **météorologiques naturels**, Jésus enseigne que l'acceptation ou le rejet d'une révélation divine est de la responsabilité de l'homme.

Certes, **Dieu seul peut envoyer une révélation** (en se manifestant d'une manière ou d'une autre). Mais **accepter la révélation** est à la portée de n'importe qui, quelles que soient les aptitudes intellectuelles.

Dieu a envoyé Jésus, sa révélation. Ces pharisiens la rejettent.

Ils rejettent le “signe venu du ciel”, celui qu'ils demandent !

Selon le texte de **Luc 12**, Jésus ne parle pas seulement aux **pharisiens** et aux **sadducéens**, mais aussi à la **foule** dont une partie préfère écouter les discours convenus de ses guides religieux. Selon le texte de **Marc 8**, toute **“cette génération”** d'un peuple se réclamant de Dieu est impliquée.

Il se peut aussi que cette allusion aux signes du temps ait été exprimée **en différentes occasions** par Jésus).

Mt. 22:14 “*Car il y a beaucoup d'appelés (toute la foule était appelée), mais peu d'élus.*”

b) En **Palestine**, quand le ciel est **“rouge le soir”** (Mt. 16:2), c'est que le vent de la journée a **chassé les nuages** et la brume vers l'Ouest sur la Méditerranée, et qu'alors le soleil **se couche** derrière les nuages qui semblent rouges.

• C'est en général un **signe annonciateur de beau temps pour le lendemain**, car dans ce pays, la pluie vient de l'Ouest, de la mer, non pas de l'Est aride.

• Inversement, si le ciel est **rouge le matin** (Mt. 16:3a), c'est que le vent a entraîné les nuages et la brume pendant la nuit **au-dessus du pays**, en sorte que le soleil **se lève** rouge, derrière les nuages. Cela annonce un temps orageux.

Un signe annonce le **beau temps**, mais un autre **de même couleur** (“rouge”, gr. “purrazo” ; c'est la couleur du **sang**) annonce l'**orage**, celui de la chute de **Jérusalem**, et celui de la chute de **Laodicée**.

c) Le **“nuage se levant à l'occident”** (Lc. 12:54) amène la **pluie bienfaisante** (ce n'est pas un orage comme celui de Mt. 16:3a).

A l'inverse, le **“vent du sud”** (Lc. 12:55) suscite la **sécheresse** et la **canicule**. Jésus est la Pluie rafraîchissante. Mais la sécheresse va suivre pour qui aura refusé d'emmagasiner cette Eau.

Ps. 72:6 “*Il descendra comme la Pluie sur un pré fauché, comme les gouttes d'une ondée sur la terre.*”

Prov. 16:15 “*Dans la Lumière de la face du roi est la Vie, et sa faveur est comme un nuage de Pluie dans la dernière saison (c'est la promesse du regain).*”

d) La même simplicité de cœur suffisante pour **prévoir le temps** suffisait aux Israélites droits, pour qu'ils commencent à discerner **qui était Jésus** et **en quel jour** ils vivaient, et **quel lendemain** allait suivre !

Lc. 1:78-79 “(78) *Grâce aux entrailles de la miséricorde de notre Dieu, le Soleil levant nous a visités d'En-haut, (79) pour éclairer ceux qui étaient assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, pour diriger nos pas dans le chemin de la Paix.*”

1 Cor. 1:22 “Les **Juifs demandent des miracles** (mais ils n'en ont jamais assez) et les **Grecs cherchent la sagesse** (mais ils se perdent dans leurs raisonnements).”

C'est vrai pour toute manifestation du Verbe de Dieu présent dans la bouche de chaque prophète confirmé.

Am. 3:7 “Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes.”

Une grande tristesse transpire derrière les propos de Jésus.

| MATTHIEU 16 | MARC 8 | LUC 12 | JEAN |
|---|--|---|------|
| <p>3b. Vous savez discerner l'aspect du ciel, et vous ne pouvez discerner les signes des temps.</p> <p>4. Une génération méchante et adultère demande un miracle ;</p> <p>il ne lui sera donné d'autre miracle que celui de Jonas. Puis il les quitta et s'en alla.</p> | <p>12b. Je vous le dis en vérité, il ne sera point donné de signe à cette génération.</p> | <p>56. Hypocrites ! vous savez discerner l'aspect de la terre et du ciel ;</p> <p>comment ne discernez-vous pas ce temps-ci ?</p> <p>57. Et pourquoi ne discernez-vous pas de vous-mêmes ce qui est juste ?</p> | |

• **Mt. 16:3b, Lc. 12:56-57** “**Hypocrites vous savez discerner l'aspect de la terre ... et du ciel ... et vous ne pouvez discerner les signes des temps ... comment ne discernez-vous pas ce temps-ci ? ... et pourquoi ne discernez-vous pas de vous-mêmes ce qui est juste ?**” :

Ils n'ont donc aucune excuse quand ils ne discernent pas quel Esprit est en Jésus. Ils ne sont pas infirmes, mais “**rebelles**” et “**hypocrites**”.

Ils appartiennent en outre à une “**génération méchante**” (d'une nature maligne et perverse) et “**adultère**” (elle a trahi ses vœux de fidélité à l'Eternel) qui refuse de s'examiner droitement à la Lumière de Dieu.

Jn. 3:19 “Et ce jugement c'est que, la Lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la Lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.”

Lc. 19:43-44 “(43) Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'envirolleront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts ; (44) ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée.”

Aux interrogations “**comment**” et “**pourquoi**”, correspondaient des réponses redoutables et évidentes pour tout cœur droit.

• **Mt. 16:4, Mc. 8:12b** “**Je vous le dis en vérité ... une génération méchante et adultère demande un miracle ... il ne sera point donné de signe** (gr. "semeion") **à cette génération ... il ne lui sera donné d'autre signe** (gr. "semeion") **que celui de Jonas. Puis il les quitta et s'en alla.**” :

a) Jésus a prononcé les mêmes paroles en plusieurs occasions. L'Evangile de Matthieu en donne un exemple :

Mt. 12:38-40 (lors d'un débat qui a suivi la guérison d'une main sèche un jour de sabbat) “(38) Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens prirent la parole, et dirent : Maître, nous voudrions te voir faire un miracle (gr. "semeion"). (39) Il leur répondit : Une génération méchante et adultère demande un miracle (gr. "semeion") ; il ne lui sera donné d'autre miracle (gr. "semeion") que celui du prophète Jonas. (40) Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre.”

Ce texte de Mt. 12:38-40 éclaire le sens des paroles de Jésus (cf. étude n° 83).

- Le “**signe de Jonas**” est celui de la manifestation de l'**Esprit de résurrection** : il s'est manifesté tout particulièrement lors de la **résurrection** de Jésus ET de la **venue de l'Esprit Saint sur les élus**.

- Le message de **Jonas** était aussi un **signe de jugement** menaçant.

Aux temps apostoliques, le “**signe de Jonas**” annonce le **beau temps** pour les Nations repentantes (comme cela avait été le cas pour **Ninive**), mais annonce aussi que l'orage est prêt à frapper **Jérusalem** qui se croit à l'abri. Une telle voix prophétique est l'**ultime** manifestation de la miséricorde divine avant la colère en fin de cycle.

- Le “**signe de Jonas**” est un **signe de jugement** contre les **réprouvés** car, de leur vivant, ils ne reconnaîtront pas ce signe en grâce, mais seulement plus tard, et pour s'entendre dire qu'ils n'ont jamais été connus. Le seul signe visible prophétisé pour les incrédules est donc celui qui leur prouvera leur erreur, mais ce sera trop tard.

b) “Il ne lui sera donné d'autre signe que celui de Jonas” : en une seule phrase, Jésus prophétise (en termes voilés) :

- qu'il va mourir et **ressusciter après trois jours** dans la tombe,
- qu'**Israël est condamné** pour n'avoir même pas pu imiter la ville païenne abominable de Ninive,
- que les Nations profiteront de ce qu'Israël aura refusé.

(Le message visible de Jonas **en faveur** de Ninive était déjà en son temps une prophétie voilée **contre Israël**).
